

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection1840 \(février-octobre\) :](#)
[L'Ambassade à Londres](#)[Item378. Paris, Lundi 18 mai 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

378. Paris, Lundi 18 mai 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Discours du for intérieur](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothee \(Dispute\)](#), [Réseau social et politique](#), [Séjour à Londres \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1840-05-18

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJ'ai oublié ce matin de vous dire que j'ai reçu une lettre de Lady Palmerston où elle me dit oui.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 436/137-138

Information générales

LangueFrançais

Cote1035/1036, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

378. Paris lundi 18 mai 1840

6 heures

J'ai oublié ce matin de vous dire que j'ai reçu une lettre de Lady Palmerston, où elle me dit ceci. " j'ai reçu votre bonne lettre du 7 et je m'en remets, à vos fortes raisons. Il est bien clair d'après ce que vous me dites qu'un délai dans votre arrivée est hors de question et puis raisonnable. En tout cas ce sera un grand plaisir pour moi de vous revoir et j'aurais été personnellement bien fâchée que par raison de prudence ou autres vous eussiez trouvé sage de déferer ce que je désire depuis si longtemps." Il est clair qu'un retard ou remise ferait toujours encore un grand plaisir mais je ne veux pas le comprendre ainsi. Une longue lettre avec mille nouvelles, et puis la fin." Je vous embrasse tendrement, et nous ferons tout notre possible pour vous rendre votre séjour ici agréable."

Ellice me mande qu'il a entendu traiter le sujet de mon arrivée à la table de Lady Holland par les diplomates très alarmés, et qu'il en a beaucoup ri sous cappe. Mais qu'est-ce que ces gens s'imaginent ?

On a répandu le bruit que le roi avait la rougeole, et cela a fait subitement tomber les fonds. Il n'y a pas un mot de vrai. Mais il est vrai qu'il n'a pas eu la rougeole et qu'on prend des précautions autour de lui.

Mardi 9 heures

J'ai dîné seule, le soir les trois ambassadeurs, les d'Aremberg, Mad. Appony, la Princesse Razonmowsky, M. de la Rochefoucault. Appony très silencieux et triste. M. de Pahlen fort causant. M. de Brignoles venait du château. Le Roi lui a dit l'alarme du matin à la bourse, il se porte très bien On dit que c'est lui le Roi qui se vante d'avoir eu la première idée pour les restes de Napoléon où est le vrai ? On parle très mal de l'Afrique. M. Piscatory a seul raison, c'est-à-dire qu'il a seul le courage de dire ce que pense beaucoup de monde. On dit que Sébastiani l'autre jour a perdu la parole à la troisième phrase de son court discours, & que c'est les journalistes qui l'ont achevé.

Je ne sais comment je passerai ce mauvais jour. Je ne sais ce que m'apportera demain que me dira votre lettre. Le cœur me bat. Si vous pouviez me voir, voir dans mon cœur ! Il n'y m'a jamais eu de plus accupé de vous. Je vous redis toujours la même chose. Depuis quatre jours c'est moi qui parle sans cesse, j'ai la fièvre. Je vous tourmente. Vous n'aimez pas cela. Vous voulez un bonheur tranquille. Eh moi, même je le veux comme je le désire. Mais de loin, je ne me gouverne pas. Vous voyez comme ce mot montre bien que c'est vous qui me gouvernez. Ordonnez, ordonnez-moi ... de me taire. voilà ce qu'il y a de plus sûr. Trouverais-je un seul mot d'affection dant la lettre de demain ? S'il n'y était pas !

Adieu je devrais finir ; je ne peux par finir. Je voudrais courir au devant de votre lettre, et quand elle sera là je n'aurai pas le courage de l'ouvrir. Voyez-vous mon angoisse ? Ah, comme tout cela empêche d'engraisser. Je suis bien tranquille pour mon fils maintenant, mais je suis peu tranquille pour ma tête Dites-moi des nouvelles aussi. Je ne sais absolument rien. Comment est-ce que l'affaire d'Orient n'aurait pas fait un pas en avant ou en arrière ? Que fait M. de Metternich ? Je songe quelque fois à ces chose-là pour me distraire, mais j'y songe " en creusant dans le vide" comme dit M. de Metternich, car je ne sais rien. Je viens de lire le portrait de M. de Broglie dans un des cahiers. de cette biographie dont je vous ai

déjà parlé, je vous l'enverrai jeudi car le commencement me parait excellent. Avez-vous lu les autres, le vôtre, Berryer, Thiers ? Vous ne m'avez pas répondu. N'oubliez pas que vous portez la santé de la Reine au dîner chez Lord Palmerston le 25. Adieu que m'avez-vous écrit hier, que m'écrirez-vous aujourd'hui ? Je ne rêve qu'à cela. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 378. Paris, Lundi 18 mai 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-05-18.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 12/09/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/364>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi 18 mai 1840

Heure 6 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

378

1825

Paris le Lundi le 18 Mai 1840.

6 heures.

j'ai oublié une lettre de vous disant
 j'ai reçu une lettre de lady Salustiana
 on elle me dit ceci.
 " j'ai reçu votre bonne lettre & etc
 je ne suis pas à vos torts raisons.
 il est bien clair d'après ce que vous m'avez
 dit que j'ai eu de la peine à vous arriver
 en ce hon de questions et je suis
 raisonnable. C'est tout car ce n'est pas
 grand plaisir pour moi de vous
 venir et j'aurais été personnellement
 très fâché pour par raison de prudence
 ou autres vous espiez toujours sans
 de d'écouter ce que j'ai dit de plusieurs
 longuement."
 et j'aurais pu me retarder en venant
 j'étais toujours avec un grand plaisir
 mais j'ai ne puis parler de ce que j'ai
 dit. Mes longues lettres avec mille
 nouvelles, à propos la fin j'ai vous
 beaucoup de tendresse, et vous s'en
 souvenez.

6

8

Tout n'est possible pour vous rendre
votre séjour ici agréable."

Illic un maudo qui il a entendu
traiter le sujet de son amitié à la
table de lady Holland par des diplomates
très élevés. Il se dit un beau coup
si son capot. Mais si un jour
un jour d'immajement?

On a reparlé le bruit qu'elle son
avait la royauté de la a fait subite:
: unud tombes le fond. il n'y a pas
un mot de vrai. mais il est vrai si il
n'a pas une royauté il y a pas
de précieuses actions de lui.

Mardi 9 heures

J'ai d'ici vu, les soir les trois
ambassadeurs, les d'ambassadeur
Mars. appoy, la St. Baronne, appoy
M. de la Rochefoucauld. appoy
son silence et tout. M. de Sallen

fort ca
venait
a dit
le bon
on dit
vaut
idem je
on est
on je
M. de
c. a. a.
de dit
de me
Schar
prou
prou
je me
l'ou
je me
ce me

rendre
entendu
à la
des diplomates
beaucoup
un jour
les son
fait subst
il y a pas
l'omission
qui répond
les
les ton
mouvement
compréhension
approuve
M. de Talley

fort cauvant. M. de Brigueles
venait de Chateaux. Le roi lui
a dit l'absence du maître à
la messe, il se porte très bien.
On dit que c'est lui le roi qui se
vaut d'avoir eu la première
idée pour la restauration de Napoléon.
ou est-ce vrai?

ou parle-t-on mal de l'affaire.
M. Sicutory a une raison,
c. a. d. qu'il a seul le courage
de dire ce que pensent beaucoup
de monde. On dit que
Schastiani l'autre jour a
perdu la parole à la dernière
phrase de son discours et
que c'est les journalistes qui
l'embarrassent.

je n'en suis sûr si j'en parle
ce mauvais jour. si ce n'est

Paris

a que m'apportera deccain. Pour
 une dire votre lettre? Le moment
 bat; si vous pouviez une voir,
 H me daun mon faune! Mais
 en a jamais eu de plus accipi
 de mon. Le son redi loigain
 la ceccain chon. Depuis quelz
 jours c'est accipi qui parle saun
 uss, j'ai la fion. Le son
 l'oument, vme u'acily per ule.
 vme vme u'acily per ule.
 Omeu; unceus j'le vme u'acily
 j'le deuce! Mais de loin, j'le
 u'acily per ule. vme vme u'acily
 u'acily per ule u'acily per ule
 c'est vme u'acily per ule.
 ordmuy u'acily... de u'acily.
 u'acily il y a de plus v'acily.
 vme u'acily - j'le u'acily u'acily.
 fectem d'au la lettre de deccain?
 i'it u'acily etait par!

j'ai vme
 j'ai vme
 u'acily
 j'ai vme
 j'le u'acily
 il u'acily
 d'ite u'acily
 u'acily u'acily
 vme u'acily
 grand u'acily
 vme u'acily
 vme u'acily
 ou u'acily
 de d'ite
 longu'acily
 d'ite u'acily
 j'le u'acily
 u'acily j'
 u'acily
 u'acily
 u'acily

6

adieu, je devrais finir; je ne puis
perdre. je voudrais en dire au
moins de votre lettre, et quand elle
sera là, je n'aurais plus le fouage
de l'esprit. Mais mon cœur a une
sa, comme tout cela coupe
d'ignorance!

je suis bien tranquille pour mon
fil, maintenant, mais si bien
peu tranquille pour ma tête!

dit-on de nouvelles choses, je
n'ai absolument rien. Comme
il est l'affaire d'orient, il a été
parfait ou par un accident ou
ami? que fait M. de Metternich?
je soupçonne fort à ce que les
pour un d'ici; mais j'y suis
"me courait dans le vide" comme
dit M. de Metternich, et si ce n'est
rien.

Je suis de les rapporter à M.

Dr. Brown, dans une de ces lettres
de cette hypocrisie drôle, j'aurais
dit, parli, j'aurais l'œuvre à faire
et le commencement une parole
excellente. avec vous et la suite,
le mot. Pourquoi, plus? vous en
un autre par regard.

Si oubliez par que vous portez
la suite de la suite au diable de
Lord Salterton le 25.

adieu, pour un autre vous le dit bien,
pour un autre vous aujourd'hui? j'
en suis sûr. adieu, adieu.